



UNESCO : LES FUTURS de l'ÉDUCATION Apprendre à devenir

Texte de Roseline Moreau

L'UNESCO a lancé, au début de l'année 2020, « une initiative mondiale pour réinventer la manière dont le savoir et l'apprentissage peuvent façonner l'avenir de l'humanité et de la planète »

L'UNESCO vise à susciter un débat mondial en vue de construire de nouveaux modes d'apprentissage en vue de l'investissement des jeunes dans notre monde de plus en plus complexe. Pour cela plusieurs démarches d'investigation sont proposées. Nous les trouvons sur le site de l'UNESCO : <https://fr.unesco.org/futuresofeducation/>

Nous citerons principalement :

- l'invitation à définir une problématique -clé pour les futurs de l'éducation (1000 mots maximum)
- l'organisation de groupes de discussions sur les futurs de l'éducation. Ces groupes, composés d'une dizaine de personnes, permettront de débattre sur des grandes questions éducatives actuelles. Dans ce but, un guide de travail est proposé par l'UNESCO (voir **Doc 8 annexé à ce bulletin ETR**). L'OIEC s'organise pour proposer deux ou trois groupes de travail. L'un serait centré sur les défis éducatifs et pédagogiques à relever à la suite de la fermeture des écoles durant la période COVID. L'autre groupe débattrait de l'éducation au dialogue interconvictionnel, en vue de contribuer à construire une culture de paix. Enfin, l'OIEC est invité à participer à un autre groupe de discussion sur « l'éducation à l'esprit critique », organisé par le CCIC (Comité Catholique International de coopération avec l'UNESCO).

Dans cette large consultation, il est important que l'OIEC s'investisse en apportant sa vision d'une école dont l'Évangile est le référent ultime.



WEBINAIRE (organisé par l'Unesco) en espagnol le 8 oct. 2020.

FUTURS DE L'ÉDUCATION : APPRENDRE A DEVENIR

Texte de Gloria Parra.

Objectif :

- Initiative de l'UNESCO : repenser l'éducation
- Répondre aux questions concernant les directives de consultation pour les groupes de discussion.

Reprise des directives pour mener à bien les différents groupes de discussion tenant compte de la nouvelle « normalité » imposée par la COVID19. Ces directives on peut les trouver dans le document que nous a été envoyé ou sur le site de l'UNESCO

Quelques préoccupations ont émergé :

- Des gouvernements passent des accords avec des entreprises privées qui s'emparent de l'éducation, parfois avec des intentions lucratives.
- L'accès à internet dont beaucoup restent en dehors de ce moyen de communication pour diverses raisons : éloignement des lieux de connexion parfois sans électricité manque voire, absence d'outils informatiques dus à une carence économique, manque de formation aux nouvelles technologies...
- Des séminaires UNESCO à Santiago du Chili qui sont très intéressants mais où la société civile n'est pas invitée.
- Problème d'exclusion quant à l'éducation tout au long de la vie.

Quelques propositions:

- Campagne latino américaine pour le droit à l'éducation, capitaliser ce qui se fait déjà, un modèle à reproduire (?).
- Utiliser le téléphone, quand c'est possible, pour pallier au manque d'outils informatiques afin d'impliquer les personnes intéressées.
- Que la société civile se rapproche du comité de liaison de l'UNESCO.
- Rôle de la société civile, plus de militantisme.
- Développer une éducation communautaire pour la population indigène au Pérou.

L'ÉDUCATION EST UN DROIT HUMAIN ET UNIVERSEL

